

La Cie Les petits désordres

présente



Sous l'écorce

Spectacle théâtral et musical

licence 2-1120959

SACD

d'après « Le pays sous l'écorce »

de Jacques Lacarrière

un singulier voyage...

A la recherche d'une autre façon de vivre, de sentir, de rêver, le narrateur nous invite à partager les palpitations infimes du vivant non humain, à nous émouvoir au contact d'escargots, de criquets et de bien d'autres créatures mystérieuses...

Dans un décor très épuré, les trois comédiens musiciens, dans leur costume à la fois carapace et tenue d'apparat, nous mènent au gré des différentes métamorphoses, derrière l'écorce, sous l'eau, à l'abri d'une feuille, dans la solitude des nuits et des déserts.

La musique est en direct. Toute en contraste, entre écriture et improvisation où se mêlent mélodie et bruitage, elle ouvre l'imaginaire du spectateur et l'accompagne dans ce voyage poétique.

Les lumières en clairs obscurs variés, douces et intimistes nous font ressentir les milieux dans lesquels évoluent les personnages : sous-bois, crépuscule, mondes aquatiques...

Sons, voix, lumières et corps se répondent dans un ballet sensuel et inattendu.

Un conte théâtral, musical et poétique

Philippe Marchand

comédien

Stéphane Xérés

guitare électrique, composition

Anne Luneau

bugle, corps sonores, voix

Emmanuelle Pasquier

Cécilia Ribault

regards complices

Michel Autran / Max Moreau

création lumière



Note d'intention

« Le pays sous l'écorce » est un récit de fiction qui nous invite à entrer en contact avec l'étrangeté du monde qui nous entoure. Cette pérégrination nous conduira à la rencontre d'animaux et d'insectes qui accompagnent discrètement notre quotidien.

Très vite est apparue l'idée que ce récit, destiné au départ à la lecture individuelle et silencieuse, pouvait gagner à être dit, prononcé, proféré, entendu. Les mots résonnent, et nous transportent dans un ailleurs conté, où rêve et réalité se jouent l'un de l'autre. Faire exister musicalement, vocalement ... et physiquement cette incursion poétique dans le monde animal, lui donner corps, est le défi que nous avons voulu relever.



« La seule façon de rejoindre la nature profonde de l'homme, c'est le non-humain »

proverbe Zen

Oser cette communication, c'est élargir notre perception du monde et par là-même questionner le regard que nous pouvons porter sur nous-mêmes, sur ce qui fait notre humanité, arrogante parfois, mais surtout fragile et complexe. Un voyage peu banal « dans les banlieues de l'être ».

Ainsi cette symphonie des mots sera accompagnée, suggérée, portée par des voix, des sons et des corps en mouvement qui nous permettront d'approcher théâtralement cet univers minuscule et inconnu, à la fois si proche et si lointain.

Paroles d'hominiens

« ...Le monde minuscule des insectes et autres petits organismes quasi invisibles prend forme sur la scène..... »

(N.R.25/10/19)

« La fable nous entraîne loin des hominidés pour en fin de compte, nous en approcher..... Une émouvante parabole.... »

JP Lautman

« La mutation et l'embrassement des corps, des mots, des notes emportent le spectateur dans un voyage émotionnel au cœur de l'universalité de l'être et du sensible. »

I. Papin



*« Cet été-là, je le passai sous une écorce de platane.
Je le sais aujourd'hui: je commençai par le plus difficile,
par l'ombre et les insectes.
Mais lorsqu'on veut changer de vie, naître à un autre monde,
tergiverser ne sert à rien...» J. Lacarrière*

Informations générales

Ce spectacle tout public dure 60 minutes.

Peut être joué en intérieur ou en extérieur...

Prix : de 1200 € à 1500€ (en fonction de l'équipe technique)



photo: C. Reynaud

Contacts et liens

Philippe Marchand

06 31 74 92 16

lespetitsdesordres@gmail.com

Stéphane Xérés

06 68 19 33 48

stephanexeres@yahoo.fr

Des images et plus d'info sur notre site:

<https://www.lespetitsdesordres.com/les-spectacles/sous-l-%C3%A9corce/>

Fiche technique:

En salle:

Espace scénique:

7 mX5 m, au sol de préférence ou estrade avec sol noir type tapis de danse. Rideau de fond de scène et pendlons noirs.

Son:

Installation minimale: 1 alimentation 16 Ampères (ampli et table de régie fournis)

Installation complète: Retour scène + face et technicien son.
3 micros HF et 1 SM57 pour reprise d'ampli guitare

Lumières:

Installation minimale: 1 alimentation 16 A indépendante du son avec 4 PC 500 en contre (gélatine 203) et 4 PC 500 en face (gélatine 205) hauteur des PC 4 mètres.

Installation complète:

- Table 2 X 12 voies programmable
- Contres: 3 PC 1000
- Latéraux: 4 PC 1000
- Faces: 6 PC 1000 / 1 découpe 1000
- Douches: 2 PAR 1000 / 1 PC 1000 / 8 découpes 500 en diagonale
- Scène 1PC 1000

En extérieur:

Espace scénique 7X5 sur sol plat, végétal, dans un lieu calme

Son et lumière (si nocturne) voir les installations minimales ci-dessus

Résidences et représentations

avril 2019 - résidence - Grange théâtre de Vaugarni
septembre 2019 - résidence - Réxy - St-Pierre des Corps
octobre 2019 - résidence lumière et spectacle - Vaugarni
mars 2020 - résidence - Espace Ligéria Montlouis
mars 2021 - résidence - Salle des fêtes de Chédigny
avril 2021 - résidence - Salle des fêtes de Chédigny

mai 2019 - spectacle en extérieur - l'Arboretum - Veigné
septembre 2020 - spectacle en extérieur - Moulin de la Vasrole
octobre 2020 - spectacle en salle - Commune de Reugny
octobre 2022 - 2 représentations à la Touline
- 1 représentation au Théâtre du Rossignolet

J. Lacarrière 1925-2005

Il est connu pour ses récits de voyage et sa passion pour la civilisation grecque. Son essai *L'Été grec* (1976) lui vaut un succès immense. « Lacarrière inventait un genre qui tenait de l'essai, du carnet de route, du poème en prose improvisé au rythme de la marche et du récit libéré de tous les codes formels ».

J. Lacarrière publie en 1980, sa première œuvre de fiction: « Le pays sous l'écorce ». A la recherche d'un « ailleurs en nous mêmes », il évoque une incursion rêvée dans le monde des sensations animales.

Œuvres principales

- *Les Hommes ivres de Dieu* (1961)
- *Chemin faisant* (1974)
- *L'Été grec* (1976)
- *Marie d'Égypte* (1983)

La Compagnie les petits désordres a mis en espace un second texte du même auteur: **un amour de Loire** publié en 2004.

<https://www.lespetitsdesordres.com/les-spectacles/au-fil-de-loire/>

Biographie

Philippe Marchand

Membre fondateur des *Petits Désordres*, passionné de poésie il crée **Quartier libre** spectacle consacré à Prévert, le Semeur d'allumettes (Avignon 2014) et **Quand le temps est à l'orage**, sur des textes de Gaston Couté, puis **Sous l'écorce** et **Au fil de Loire** sur des textes de J. Lacarrière.

Il a développé des ateliers de théâtre et d'écriture et participe aux manifestations locales: *Printemps des poètes* et soirées littéraires diverses...

a travaillé avec :

Charivari Théâtre, la Cie Hop art, J. Carmet, J.P. Marielle, A. Leclerc, M. Caçao, L. Mandrault, C. Dubreuil, M. Berruet, J.P Lautmann, Françoise Rojat...

Anne Luneau

Musicienne (bugle, trombone et voix) et parfois comédienne.

Manfred Jolo, la Clique à Couacs et Magalane Souflette.....

Actuellement dans : **Ça trompe énormément** (new orléans), **Une Puce à l'Oreille** (chansons reprises), **Rututu** (trio vocal, improvisation), **Rue des Oiseaux** (chansons pop rock).

Spectacles: Le Semeur d'allumettes (Avignon 2014), **Quand le temps est à l'orage**, **Sous l'écorce**.

a travaillé avec :

Le spectacle de Chédigny, Cie des petits désordres, Magali Berruet, Cie Extravague...

Stéphane Xérès

Chanteur, guitariste, auteur-compositeur

Depuis 2011, il est titulaire du diplôme universitaire de musicien intervenant (DUMI) et intervient avec les enfants dans les écoles élémentaires de la Région Centre.

Actuellement dans : **Rue des oiseaux** (chansons pop rock), **Une Puce à l'oreille**(chansons reprises), **Rurutu** (trio vocal a cappella, improvisation),

Ça trompe énormément (new orléans), **Sous l'écorce...**

a travaillé avec :

les Oiseaux Fous, Cie Escalé, Cie du Trajet, Créatures Cie, Cie les Petits Désordres, S. Rouiller, Pattes de Mouche, Les Mandarins, Mazette, Nombril, Omnibus, Zibrid...

pont-de-ruan

Monde minuscule mais bien vivant

Partie d'une simple lecture musicale, la Cie des Petits Désordres a fait appel à une metteuse en scène, Emmanuelle Pasquier et à un éclairagiste, Michel Autran, pour valoriser le texte de Jacques Lacarrière, « Sous l'écorce ». Le résultat est remarquable. Le monde minuscule des insectes et autres petits organismes quasi invisibles prend forme sur la scène.

Le narrateur, Philippe Marchand, et les deux musiciens, Anne Luneau et Stéphane Xérés, se mettent en mouvement,

se frôlent, s'esquivent ou se resserrent en un ballet sensuel et inattendu.

La musique et les voix, suggèrent les vibrations de ce petit monde affairé et bruyant.

Un vrai cours d'entomologie, le charme et l'humour en plus, avec en filigrane, une réflexion philosophique sur la place de l'homme dans le monde du vivant

Le public de Vaugarni n'a pas boudé son plaisir et félicité les artistes pour ce moment de grâce partagé.

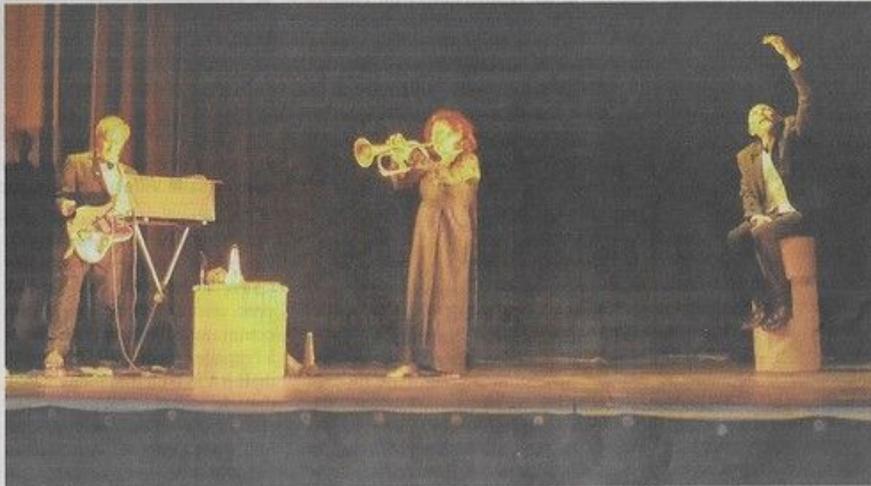


Le public de Vaugarni a été conquis par le spectacle « Sous l'écorce ».

NR 25/10/19

Un voyage poétique sous l'écorce fait réfléchir

Dans le canal, depuis longtemps désaffecté, lentisques et nénuphars couvaient un monde d'hydromètres, d'araignées d'eau, d'élytres bleus. J'écoutais longtemps ce silence. Puis je fermai les yeux et me glissais sous l'écorce, écrivait, en 1980, Jacques Lacarrière dans son récit *Le Pays sous l'écorce*. Et c'est ce voyage que la compagnie Les Petits désordres, installée à Saint-Avertin, a réalisé. Un voyage de charme et d'humour, empreint d'une réflexion sur la place de l'homme dans le monde du vivant. C'est pendant leurs deux séjours en résidence en mars et avril, à la salle des fêtes de Chédigny mise gracieusement à leur disposition par la mairie, que les artistes ont travaillé scène par scène, choisissant ensemble les parties du texte, la musique, la mise en scène, avec les conseils d'Emmanuelle Pas-



Quels mondes se cachent sous l'écorce que propose la compagnie Les Petits désordres ?

quier et, pour la chorégraphie et la mise en espace, ceux de Cécilia Ribault.

Mardi, en avant-première, ils

ont offert aux spectateurs un étonnant voyage poétique dans leurs costumes à la fois carapace et tenue d'apparat. Ce

spectacle peut se dérouler aussi bien en salle qu'en extérieur. Décor très épuré, lumières en clair-obscur, douces,

intimistes, création de Michel Autran, pour mieux faire ressentir les différents milieux où évoluent les personnages : sous-bois, crépuscule, monde aquatique, musique en direct... Le narrateur, Philippe Marchand, raconte, mime, cabriole, rampe tandis qu'Anne Luneau chante mais aussi tient la note, comme la brise, ondule, crée des effets sonores, bruitages, avec son bugle. Stéphane Xéres accompagne ou précède avec sa guitare électrique et sa voix, cette incursion dans ce monde où en se glissant sous l'écorce on devient criquet, écrevisse, escargot, ou bien d'autres créatures mystérieuses.

Cor. NR : Bernard Dely

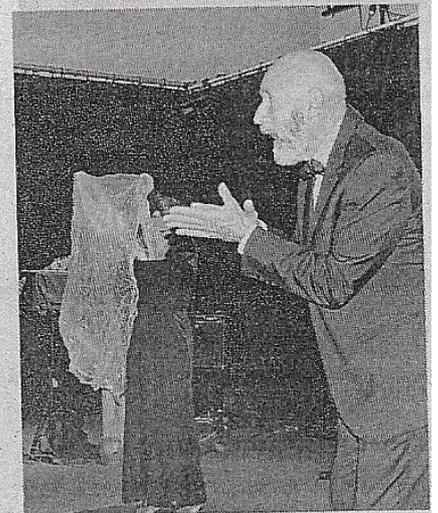
Contact : Philippe Marchand au 06.31.74.92.16 ou 02.47.43.36.72. Mail : lespetitsdesordres@gmail.com

reugny NR 71201 2020

Sous l'écorce, je me glisse et me transforme

Samedi soir à Reugny, le public a assisté à un récit de zoologie-fiction avec bonheur. Un comédien métamorphosé en insecte narrateur s'initiait aux rencontres au cours d'une exploration dans l'infiniment petit sur et sous la terre. Avec Philippe Marchand, de la compagnie Des Petits Désordres, cela devient un moment de poésie intense et de tendresse où l'on se fond à l'unisson des chenilles, chrysalides et papillons, jusqu'à une parade nuptiale avec un vers luisant. Accompagnés d'une musique

de Stéphane Xéres et du bugle poétique d'Anne Luneau, ces trois personnages nous indiquent que le temps associé aux transformations ne nous appartient, pas plus que le papillon nous appartient, il s'envolera... En concluant sa narration Philippe Marchand nous rappelle notre potentiel caché, notre renaissance et la légèreté de l'être... Le public de Reugny a été métamorphosé par ce moment qui valorisait l'oeuvre de Jacques Lacarrière, *Sous l'écorce*.



Philippe Marchand, Anne Luneau et Stéphane Xéres en pleine métamorphose.